

Les quatre ziziphus

Ces quatre ziziphus, ils adoraient chanter. Ils se levaient en chantant, ils mangeaient en chantant, ils dormaient en chantant. Ils rêvaient de parcourir le monde en chantant. Alors ils chantaient dans toutes les langues pour que, dans chaque pays, les gens comprennent leurs chansons.

A l'autre bout de leur grande forêt, il y avait un houx qui détestait la musique. Il entendait un petit air qui venait de loin et ça lui était insupportable ! Il les chercha, les chercha, les chercha. Il demandait partout « mais d'où vient cette musique ? » et petit à petit il se rapprocha.

Quand il se trouva tout près d'eux, les feuilles pointées prêtes à lacérer leur écorce, il les entendit discuter « Casablanca, Hong Kong, Paris, New York, Singapour... » Ils énuméraient les endroits dans lesquels ils espéraient se rendre lors de leur tournée mondiale ! Alors le houx rentra ses feuilles pointues et se dit qu'il lui serait beaucoup plus facile de les aider à fuir plutôt que de les combattre, eux, qui étaient si grands !

Alors il fit semblant d'être leur ami et, ensemble, ils fabriquèrent un bateau en bois. Tous les voisins leur prêtaient main forte : le mât était fait dans une branche d'avocatier, la coque avec un grand chêne et la voile, avec des feuilles de bananier ! Ils chantaient, bien sûr, en travaillant et le houx trouvait ça insupportable mais il prenait sur lui en espérant être bientôt débarrassé de ces quatre musiciens.

Les ziziphus, eux, ils trouvaient que le houx était vraiment très gentil. Si gentil qu'ils eurent l'idée de lui faire la surprise de l'emmener avec eux en voyage ! Et sans rien lui dire, quand le bateau fut fin prêt, ils l'embarquèrent pendant la nuit. Au petit matin, quand il se réveilla sur le bateau, perdu en plein océan, avec le clapotis des vagues et les chants des ziziphus, le houx crut bel et bien qu'il était en plein cauchemar. Mais il avait beau se gifler, il était toujours là !

Le houx fut obligé de les subir toute la journée. Il aurait bien sauté mais il ne savait pas nager. Alors il leur eut l'idée de leur faire croire qu'il avait le mal de mer et qu'il fallait le débarquer au plus vite. Il était déjà tout vert, ça tombait bien, et il faisait semblant de vomir et de vomir encore. Mais les ziziphus, qui n'avaient aucune idée de l'endroit où ils se trouvaient (ils n'étaient pas très bons navigateurs), n'avaient que des petites pastilles pour le faire patienter.

Jour après jour, il les écouta chanter en attendant le moment où enfin, il serait libre. Et cela dura cinq ans ! Cinq longues années à vivre au rythme de leurs mélodies. Quand enfin le

bateau arriva à New York, les ziziphus, heureux, coururent parcourir les bars, les discothèques, les clubs pour chanter et chanter encore ! Le houx, lui, reprit la mer dès qu'ils eurent le dos tourné.

Et là, perdu au milieu de l'océan, il entendit quelque chose pour la première fois, quelque chose qui lui fit vraiment peur : le silence. Le silence de la solitude. Ça le terrorisa tellement qu'il en avait des sueurs froides, il ne dormait plus, il avait même perdu l'appétit. La seule solution était de retourner à New York. Alors il chercha les quatre ziziphus partout et quand enfin il les trouva, il ne voulut plus les quitter.

Il préférerait de très loin rester avec eux à les entendre chanter plutôt que de se retrouver seul. Et finalement, en toute franchise, elle n'était pas si mal leur musique !

Elèves de la classe de grande section, Neuville sur Saône, janvier 2015